



CLASSIQUES
GARNIER

« Sommaire & Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne*
Série IV, n° 8, 1966 – 4, p. 1-3

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12505-1.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12505-1.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1966. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

Quatrième série. N° 8 (Octobre-Décembre 1966)

	Pages
<i>Vie de la Société</i> (G. G.).....	1
René BERNOULLI : <i>La mise à l'Index des Essais de Montaigne</i> ...	4
Pierre BONNET : 1. <i>Sur une suspension épiscopale de la mise à l'Index des Essais en 1855.</i> — 2. <i>Sur un exemplaire des Essais portant l'adresse d'un libraire de Rouen et le millésime 1619.</i> — 3. <i>L'édition des Essais de 1627</i>	11
Joseph SAINT-MARTIN : <i>Sur quelques-unes des premières éditions des Essais</i>	17
<i>Bibliographie</i> : V. L. SAULNIER, <i>réimpression de l'édition des Essais de Pierre Villey, 1965</i> (P. B.).....	22

Vie de la Société

Séance du 8 octobre 1966.

La séance de rentrée, en l'absence de M. Maurice Rat, empêché, a été présidée par M. Jean Marchand, qui, après avoir présenté les excuses de sociétaires absents, salue une nouvelle sociétaire, Madame Lopez Fanego, qui prépare une thèse sur une traduction espagnole inédite des *Essais*.

M. Jean Marchand informe les sociétaires qu'une édition mémorable des *Essais* ayant appartenu à M. A. Salles, puis à un bibliophile belge, pouvait éventuellement être remise en vente, son possesseur étant décédé récemment.

La parole est donnée ensuite à M. Pierre Michel. M. Michel expose comment les nouveaux programmes des classes terminales invitent les élèves de Philosophie et de Sciences Expérimentales à lire les *Essais*. Il s'en félicite, car il est réconfortant de voir la jeunesse s'ouvrir à une sagesse si éloignée des outrances d'aujourd'hui et montrer une connaissance approfondie des *Essais* comme en témoigne une copie dont il donne lecture, copie notée 18 au Baccalauréat, étude nourrie et bien écrite.

Après cet exposé si nuancé et unanimement applaudi, M. Roger

Trinquet prend la parole. On se rappelle qu'il avait présenté l'an dernier à nos sociétaires, lors de la séance du 4 décembre, la nouvelle *Biographie de Montaigne* de M. Donald M. Frame. Cette dernière a donné lieu, dans notre Bulletin n° 7, à un important compte rendu : tout en reconnaissant de grands mérites à l'ouvrage, M^{me} Eva Marcu a développé, dans cette analyse, un certain nombre d'objections.

Le principe de notre Société est de donner audience aux opinions les plus diverses, tant sur Montaigne lui-même que sur les travaux publiés à son sujet. Spécialiste des problèmes biographiques concernant l'auteur des *Essais*, M. Roger Trinquet croit pouvoir donner au livre de M. Frame une adhésion plus complète. Il estime que les jugements exprimés sur la pensée du philosophe prêteront toujours à controverse.

Mais l'essentiel, pour une biographie, n'est-ce pas d'être solidement étayée, de tenir compte des travaux les plus récents, d'apporter du nouveau sur le plan documentaire ? Ces conditions sont parfaitement remplies par l'ouvrage de M. Frame qui, par l'agrément de sa composition et de son style, la sûreté et la richesse de son érudition, mérite de prendre rang désormais aux côtés des biographies depuis longtemps classiques des Bonnefon, des Plattard et des Strowski.

Séance du 5 novembre 1966.

A cette séance, présidée par M. Maurice Rat, lecture est donnée d'une note bibliographique de M. Joseph Saint-Martin, retenu à Périgueux par son état de santé, sur sa collection d'éditions des *Essais* des *xvi^e* et *xvii^e* siècles, puis d'un fragment presque entièrement nouveau du *Montaigne* de M. Pierre Moreau (réédition sous presse, Hatier éd.) : ce fragment concerne l'égotisme de Montaigne.

M. Maurice Rat communique ensuite l'essentiel des notes de l'excellent montaigniste M. Pierre Bonnet sur des éditions diverses des *Essais*.

Séance du 3 décembre 1966.

La séance a été précédée de l'assemblée statutaire annuelle, qui a entendu le rapport moral présenté par M. Maurice Rat et le rapport financier présenté par M. Stéphane Sichère, trésorier de la Société.

Dans son rapport moral, le président Maurice Rat se félicite du rayonnement croissant de Montaigne dans l'Univers au cours de l'année 66, notamment au Canada et au Japon. Non seulement des lettrés amateurs des lettres françaises, mais des érudits de plus en plus nombreux s'intéressent à l'immortel auteur des *Essais*, participent par leurs communications, que reproduit notre *Bulletin*, à cerner avec précision ou à enrichir dans le détail la connaissance que nous avons de l'auteur et de son œuvre.

Il fait part à la Société des entretiens personnels qu'il a eus en novembre avec l'illustre professeur Maeda, de l'Université de Tokio et avec le grand éditeur new-yorkais M. Schuster. De cet « afflux en Montaigne » témoigne la richesse accrue de nos Bulletins trimestriels dont les trois parus à ce jour (5, 6, 7) comportent respectivement 42, 50 et 116 p., sans qu'ait pu y être inséré l'ensemble des études reçues

avant le mois de mai. Il souligne que, comme les frais d'impression sont de plus en plus grands et bien qu'on ait doublé depuis sept ans le montant des cotisations, il lui semble nécessaire, ainsi qu'à tous les membres du bureau, sauf un, d'augmenter cette année encore la cotisation de nos membres. Il a d'ailleurs l'espoir qu'outre la Direction des Arts et des Lettres, dont la subvention nous demeure si nécessaire, d'autres organismes officiels, conscients du rôle mondial de la Société des Amis de Montaigne ajouteront leur contribution généreuse à la nôtre.

Le rapport financier est ensuite présenté par le trésorier M. Sichére, seul membre du Bureau qui soit opposé à une augmentation, même légère, de la cotisation annuelle.

Les membres de l'assemblée générale, après avoir entendu, sur le relèvement des cotisations, MM. André Wannesson et Pierre Michel, décident par un vote d'augmenter de 10 % la cotisation annuelle, qui passe ainsi de 20 à 22 fr, les cotisations des membres donateurs et bienfaiteurs étant élevées dans les mêmes proportions ; celle des membres perpétuels restera la même, du moins pour 1967.

M. Maurice Rat informe alors l'assemblée de la mort, dans la nuit du dimanche au lundi 28 novembre, d'un des membres éminents, et parmi les plus anciens, de la Société, M. François Aussaresses, qui a succombé à une longue maladie en son domicile bordelais. Ancien professeur d'histoire au lycée de Bordeaux, qui s'était ensuite tourné vers l'Administration préfectorale, puis vers le journalisme, secrétaire général des services politiques de la *Petite Gironde* avant d'achever sa carrière à *Sud-Ouest*, membre de l'Académie nationale de Bordeaux, vice-président de l'Association Guillaume Budé, président du conseil d'administration de la *Revue historique de Bordeaux*, François Aussaresses avait un culte pour Montaigne, et l'on n'a pas oublié les conférences qu'il fit au petit congrès de 1957 sur *Montaigne homme de cheval*, et au congrès international de 1963 *Sur un mot de Montaigne relatif au Concile de Trente*.

On entend ensuite M. René Bernoulli, de Bâle, dans deux importantes communications, la première sur *La Mise à l'Index des Essais* en 1676, dont l'auteur pour la première fois donne le texte intégral ; la seconde sur *Les yeux de Montaigne*.

M. Maurice Rat intervient à la suite de la première communication pour donner lecture de deux savantes notes de M. Pierre Bonnet sur l'édition de Rouen (1617) visée par la mise à l'Index et sur diverses vicissitudes de l'application de l'Index dans le Périgord au cours du XIX^e siècle.

Le Dr Louis Chauvois, joignant ses félicitations à celles de M. Maurice Rat, à propos de la seconde communication de M. Bernoulli, rappelle que Harvey, dont il est l'historiographe le plus autorisé, était affligé du même mal oculaire que Montaigne.

Bonne note est prise par les assistants que les séances de travail de la Société auront lieu désormais, non plus le 1^{er}, mais le 2^e samedi de chaque mois.